

La Vision Yin-Yang

Voir deux choses en même temps

Les anciens Chinois ont légué à l'humanité un trésor précieux pour la compréhension de l'Univers et de l'Homme. Née de l'empirisme et de l'observation, la vision yin-yang nous permet aujourd'hui de porter un regard nouveau sur des choses que l'on connaît déjà.

par Cyrille J.-D. Javary

Selon le concept du yin-yang, chaque chose peut être vue d'un point de vue différent. Et selon le point de vue d'où elle est regardée, revêtir telle ou telle qualité. Prenons un exemple très simple, les nuages. Ils nous semblent familièrement appartenir au ciel, puisqu'il suffit «tout naturellement» de lever les yeux pour les voir. Or, vu de l'espace, les nuages appartiennent à la terre, et il faut se baisser pour pouvoir les regarder ! Ce pourquoi le spationaute Jean-Louis Baudry appela les nuages, le «maquillage de la terre».

L'harmonie des contraires en Chine

Les Taoïstes privilégient l'harmonie des contraires qu'ils considèrent comme à l'origine de la vie, comme productrice de vie. Harmonie en outre qu'ils n'ont pas été les seuls à observer ; ainsi Héraclite, le plus Chinois de tous les philosophes grecs, en a-t-il aussi parlé. Il a du reste été totalement incompris à son époque, et continue à le rester encore largement. Cette philosophie est pourtant la voie toute

tracée pour sortir des dilemmes dans lesquels on s'use, et pour accroître notre niveau de sérénité.

Prenons un nouvel exemple. Il existe deux anciens caractères où sont symboliquement représentés à gauche, yin, à droite, yang, et au milieu, le roi Wen. Le sens de cette représentation le plus ancien est adret et ubac. Du côté de yang est dessiné un rond, c'est le soleil, et du côté de yin, une espèce de crochet, signe des nuages et du ciel sombre. La partie gauche des deux caractères est identique : elle évoque le versant d'une colline, d'où leur sens le plus ancien, adret-ubac ; adret, le côté d'une montagne qui est exposé au soleil, ubac, le côté d'une montagne qui est exposé à l'ombre. C'est-à-dire que toute chose a toujours un côté yang et un côté yin, que yin et yang ne sont pas deux natures opposées, mais deux côtés de la même nature.

Au cœur de la Cité Interdite

Les Chinois aiment les montagnes, et ils aiment particulièrement les montagnes de leur pays, les grandes et les petites, qu'ils n'hésitent pas à ramener dans leur jardin. Dans le plus célèbre

jardin de la Chine, puisqu'il s'agit du jardin de la Cité Interdite à Pékin, on peut découvrir de petites montagnes, représentées sous forme de petits rochers dressés. Comme des montagnes grandeur nature, chaque rocher possède une face yang facilement reconnaissable : plate, unie, ensoleillée, et si l'on tourne autour de cette pierre, une face yin : multiple, concave, secrète, intérieure. C'est donc toujours yin et yang, en même temps : selon le point de vue, et selon le mouvement.

Prenons toujours pour exemple la Cité Interdite. Sa partie yin, au nord, correspond à l'espace privé. On y trouve le jardin caractérisé par la multiplicité de statues, de fleurs, à laquelle fait écho la partie yang, au sud, l'espace public où le pouvoir se donne à voir avec ses immenses cours vides à ciel ouvert. Le vide joue ainsi sur le plein et le plein sur le vide. Ce sont toujours les deux versants d'une même montagne... Mais ce qui est naturel à comprendre pour les Chinois nécessite un «entraînement à voir» pour les Occidentaux : «mettre ensemble des choses contradictoires de façon harmonieuse» dit Héraclite.

HEXAGRAMME 1

Yang

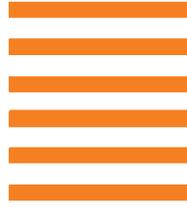
Elan Créatif

Qian

En haut, Ciel

En bas, Ciel

Formes rondes



HEXAGRAMME 2

Yin

Elan Réceptif

Kun

En haut, Terre

En bas, Terre

Formes carrées

Il faut en fait s'entraîner à voir deux choses en même temps.

La muraille de Chine

De la même manière, intérieur-extérieur, comme yin-yang, dépend du point de vue où l'on se place. Ainsi le plus célèbre mur de fond de jardin que l'on ait jamais construit (eh oui, la muraille de Chine, puisque c'est d'elle dont on parle, a simplement été construite pour empêcher les maraudeurs de venir piquer les pommes au fond du jardin!) a été édifié pour distinguer, d'un côté les sédentaires, et de l'autre, les nomades. J'en profite pour décapiter une sottise énorme: non, la grande muraille de Chine ne peut pas se voir depuis la lune! Déjà, depuis un avion, il faut la survoler le matin et savoir où elle se trouve! En sachant que les avions volent à 10 kms d'altitude, les satellites géostationnaires à 36000 kms, imaginez ce que cela peut donner à 360000 km de distance... Mais si la muraille de Chine est impossible à voir de la lune, c'est un endroit d'où la lune est assez belle à voir...

Il s'agissait donc d'empêcher les razzias des nomades d'Asie centrale, les Mongoles en particulier. Mais un mur ne peut pas être complètement étanche, sinon il devient une prison, il faut donc qu'il y ait des portes, qui sont des endroits du mur où il n'y a pas de mur; c'est du vide dans du plein. Il faut seulement surfortifier la porte, par une rangée de contrescarpes, et empêcher les ennemis de profiter de cet endroit de faiblesse. Mais on imagine trop souvent la fabrication de la muraille de Chine comme une grande forteresse. Il est vrai que les Occidentaux ont édifié des murs pour empêcher les attaques. Or l'utilisation de l'image de la muraille de Chine a été une pure image de propagande parue pendant la Chine en construction. La preuve en est que les armes des gardes ne sont pas chargées et qu'ils portent leurs armes comme je porte mon parapluie! Tout cela n'a en fait aucun sens parce que la muraille n'est pas un mur défensif, et surtout pas défendable. Il ne fait

même pas cinq mètres de haut, et on peut grimper dessus sans aucune difficulté. Donc, à quoi pouvait servir cette grande muraille dans l'antiquité? Elle a tout simplement joué un rôle yin-yang en étant, à la fois un mur qui empêchait les gens de rentrer en Chine et les Chinois de communiquer avec les «barbares», et à la fois une route de montagne qui permettait la communication dans un environnement difficile. Et en temps de guerre, notamment avec les Japonais, la grande muraille permettait surtout d'envoyer rapidement des troupes à l'endroit qui était assailli. L'acupuncture fonctionne exactement de la même manière, avec la communication des méridiens entre eux pour la circulation de l'énergie et l'intervention sur des points relais...

Autour du Yi Jing

Yin et yang vont devenir tellement importants dans la culture chinoise que ceux-ci vont les représenter avec des emblèmes étonnants d'abstraction. Ce sera ainsi pour yang un trait continu, et pour yin un trait redoublé. J'utilise volontairement le terme «redoublé» parce que j'ai longtemps cherché des mots qui ne soient pas à connotation «macho» pour désigner le yin souvent assimilé au sombre, obscur, brisé, faible, vide... c'était un hôpital! J'ai donc préféré chercher des mots neutres, dont «redoublé» fait partie. Il désigne ainsi la forme graphique du symbole, et permet d'évoquer le rapport du yin avec le temps. En effet, le yang est toujours une concentration de forces en un point du temps et de l'espace. Par exemple, l'attaque aura lieu demain, à 3 heures, à la tour nord. Le yin, quant à lui, fait toujours référence à une dilution dans le temps: c'est par exemple en termes stratégiques, la défense, deux gaziers en l'occurrence, qui tournent autour du château fort régulièrement. Dans le même ordre d'idée, on peut toujours augmenter la puissance du yang,

le multiplier, mais on ne peut pas faire de réserves de yin. Alors que yang est toujours continu, comme la course du soleil dans le ciel, un soleil qui a toujours la même taille, la lune, elle, croît et décroît et change de forme. Aussi le terme de «redoublé» signifie simplement que manger et dormir, c'est tous les jours.

Les hexagrammes 1 et 2

Parmi les associations que va permettre de générer le couplage yin et yang, on retrouve les hexagrammes 1 et 2 du Yi Jing, l'idée qu'au yang va être associé le ciel et les formes rondes, et qu'au yin, la terre et le carré. Par exemple, dans la banlieue sud-est de Pékin, les deux directions attribuées au yang, se situe le Temple du Ciel, où l'Empereur appelé «Fils du ciel» venait au solstice d'hiver, au moment où le yin culminait, instamment prier son père, le Ciel, de bien vouloir faire redescendre dans la Terre de Chine, l'influx créatif du yang de façon à nourrir le peuple chinois. C'est pourquoi au Temple du Ciel, les formes rondes abondent, au travers des monuments, de la décoration, etc. Mais plus précisément, un rond dans un carré puisqu'il s'agit de faire descendre l'énergie du ciel à l'intérieur de la terre.

Une porte est un endroit du mur sans mur, c'est du vide dans du plein.

Pour conclure, l'idée qu'il faudrait retenir ici est que tout est toujours un mélange variable de yin et de yang. Et ce qui évoque merveilleusement cela est l'arbre. On oublie souvent en Occident qu'il y a autant de bois dans un arbre en dessous qu'au-dessus. Et que l'arbre est toujours en train de pousser. Ainsi dans les saisons dites yang, le printemps et l'été, il pousse vers le haut, fait des branches, des feuilles, des fleurs et des fruits, et dans les saisons dites yin, l'automne et l'hiver, il fait des racines, et pousse vers le bas. C'est pourquoi l'arbre a une si grande importance dans la pensée chinoise, parce qu'il est l'un des symboles les plus manifestes de la force vitale. —■